

# Cyclistes. La route de tous les dangers

20 mars 2016 à 08h29 / Yves-Marie Théréné / 37



Entre cyclistes et automobilistes, la cohabitation n'est pas toujours évidente...

**150 morts et plus de 4.000 blessés par an. Les cyclistes payent un lourd tribut à la route. Ces drames posent questions : le vélo est-il un sport ou un mode de locomotion dangereux ? Que faire pour que cyclistes et véhicules motorisés cohabitent du mieux possible ?**

## 150 cyclistes tués par an

Coordonnatrice sécurité routière au sein de la préfecture du Finistère depuis sept ans, Katell Botrel-Luguern est particulièrement sensible à la vulnérabilité des cyclistes. Le vélo, elle baigne dedans depuis toujours. Elle-même ancienne compétitrice, elle a un frère coureur et un père directeur sportif au sein d'une équipe amateurs à Brest. La sécurité des cyclistes est son cheval de bataille.

Les chiffres qu'elle donne font froid dans le dos. En France, environ 150 cyclistes, sportifs ou personnes utilisant un vélo comme mode de déplacement, meurent chaque année sur les routes. Au niveau régional, elle a mené une étude sur quatre ans (2009-2013) où elle a recensé 46 tués et 1.226 blessés. « En 2014, huit cyclistes sont morts dans notre région, soit l'équivalent d'une équipe cycliste de compétition ! En 2015, ils étaient encore sept. »

### « Le partage de la route est compliqué »

Faire de la sécurité routière, c'est faire cohabiter sur une même route, piétons, cyclistes, motos, voitures, poids lourds. Pas simple... Surtout si chacun voit midi à sa porte.

« Le partage de la route est compliqué », reconnaît Katell Botrel-Luguern qui dresse plusieurs constats. « Les comportements des conducteurs évoluent et pas forcément dans le bon sens. Les cyclistes nous disent qu'ils ont de plus en plus peur lorsqu'ils pratiquent leur sport ou leur mode de déplacement. Ils viennent vers nous et ils demandent qu'on communique sur leur vulnérabilité. »

Les cyclistes sont-ils exemplaires sur la route ? La spécialiste sécurité routière répond sans hésiter : « Non. On sait que les cyclistes ne sont pas irréprochables. On entend les automobilistes nous dire qu'il n'y a rien de pire que les cyclistes en groupe le dimanche matin. On n'arrive pas à les doubler. »

Katell Botrel-Luguern ne veut pas opposer les uns ou autres, bien au contraire. « On est tous dans le même environnement routier. Un jour, on peut être conducteur, le lendemain cycliste et le surlendemain piéton. »

## Opérations de sensibilisation

Que faire pour diminuer le nombre d'accidents impliquant environ 4.000 cyclistes par an en France ? « On a du mal à faire baisser les chiffres », reconnaît la jeune femme qui multiplie les opérations de sensibilisation. Depuis l'an passé, avec ses collègues des autres préfectures bretonnes, elle participe à l'opération « La route, ça se partage ». Cette opération a été relayée sur le Tour de France 2015 et notamment sur les trois étapes qui ont eu lieu en Bretagne. Un maillot a été créé où sont rappelées les règles de dépassement d'un vélo par une voiture : « Je double, je m'écarte ! » Ironie de l'histoire, ce maillot avait été remis l'an passé à Romain Guyot, jeune compétiteur cycliste mort lors d'une sortie d'entraînement dans un accident impliquant un camion, le 3 mars à La Roche-sur-Yon (85).

D'autres actions vont être menées cette année. Un camion sera présent sur plusieurs épreuves. « L'idée est de faire monter à bord à la place du chauffeur différentes personnes et de placer des cyclistes ou des piétons dans les angles morts du véhicule pour qu'elles prennent conscience qu'on ne les voit pas toujours. »

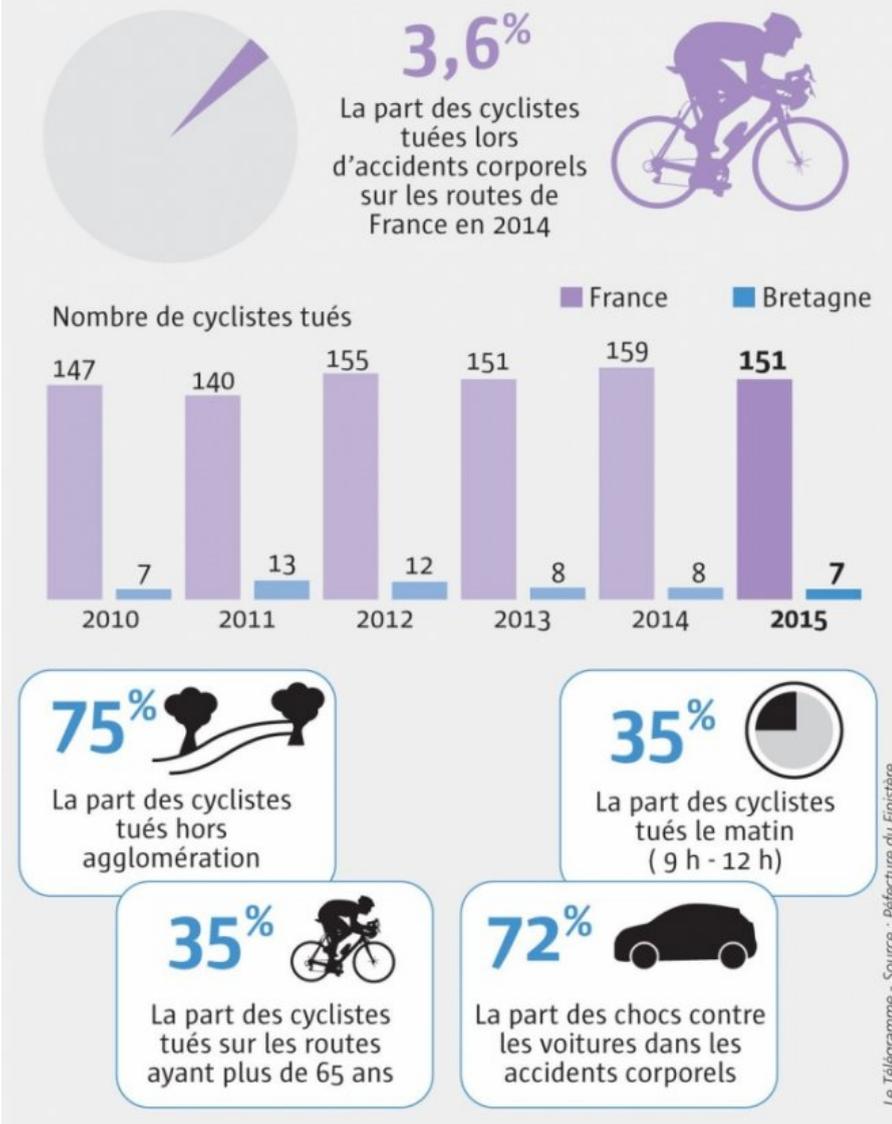
## Va-t-on dans le bon sens ?

« On n'a pas la solution miracle », regrette Katell Botrel-Luguern qui rappelle qu'on a eu jusqu'à 17.000 tués sur les routes par an. Aujourd'hui, on en a environ 3.400. « Les chiffres montrent qu'on va dans le bon sens mais c'est inacceptable de mourir sur une route. »

La responsable sécurité du Finistère ne risque, hélas, pas de manquer de travail. « On a un début d'année compliqué dans le Finistère, les chiffres ne sont pas bons. La sécurité routière, c'est fragile. »

Comme la vie d'un cycliste...

# Cyclisme. Les accidents sur les routes



## EN COMPLÉMENT

### « Le cycliste n'est plus respecté »

**Directeur sportif de l'équipe Côtes-d'Armor - Marie Morin, ancien coureur amateur de haut niveau devenu coureur du dimanche, père de coureurs et... automobiliste, Rodolphe Henry connaît les tenants et les aboutissants des dangers de la route. Le Morbihannais en a également été victime : son jeune frère, coureur prometteur, a perdu la vie à l'entraînement, il y a une vingtaine d'années.**

### Rodolphe Henry, on imagine que la disparition tragique de Romain Guyot a ravivé chez vous de douloureux souvenirs...

Ça m'a choqué. Un gamin adorable... Évidemment qu'elle a eu une résonance particulière pour moi. J'ai une maxime : seul le vécu est initiatique. Tant que vous n'avez pas vécu pareil drame, vous ne pouvez pas savoir ce que cela fait. Le sol qui se dérobe sous vos pieds, tout qui s'écroule autour de vous... Je pense à sa famille, ses amis.

### Selon vous, est-ce plus dangereux de faire du vélo en 2016 ?

C'est simple, c'est le jour et la nuit par rapport à il y a une dizaine d'années. Je me suis pourtant fait renverser par une voiture en 1995... Aujourd'hui, il n'y a pas une sortie d'entraînement sans que l'on se fasse frôler par un rétroviseur, sans que l'on prenne une queue de poisson ou que l'on se fasse klaxonner, que l'on se fasse insulter. Le cycliste n'est plus respecté.

### Comment en est-on arrivé là ?

Quand j'étais coureur, il y avait déjà beaucoup de moins de voitures. Ensuite, on a remarqué une recrudescence des accidents depuis cinq ou six ans. Cinq-six ans, ça correspond au début de la crise économique. Depuis qu'elle a débuté, les gens vivent davantage stressés, ils ont la pression. Quand certains rentrent du travail et qu'ils voient deux coureurs en train de rouler, ils n'ont peut-être pas la même patience qu'auparavant... Les aménagements urbains ne sont pas non plus faits pour améliorer la sécurité des cyclistes. Les ronds-points, franchement, c'est l'horreur !

### Vous faites toujours du vélo pour le plaisir. Vous sentez-vous en sécurité sur la route ?

Je vais vous raconter une anecdote : l'autre jour, je roulais tranquillement sur la route de Lanvaudan (56) quand une voiture, qui devait être à plus de 90 km/h, m'a frôlé en me doublant. Avec le vent de face, je ne l'ai pas entendue arriver et avec l'aspiration, le déplacement d'air, j'ai été à deux doigts de tomber. J'ai eu une de ces frousces. Quelques kilomètres plus loin, j'ai vu la même voiture garée sur un parking, je suis allé voir sa propriétaire. La

de tomber. J'ai eu une de ces nouvelles... quelques kilomètres plus loin, j'ai vu la même voiture garée sur un parking, je suis allé voir sa propriétaire. La pauvre dame ne s'était rendu compte de rien... Avant, je roulais sans casque, j'avais les écouteurs dans les oreilles et je ne craignais pas pour ma sécurité. Aujourd'hui, avec le maximum de précautions, j'ai peur. Et pourtant, quand je faisais de la compétition, j'étais un sprinter, une tête brûlée...

#### **Vous êtes père de coureurs. Craignez-vous pour la sécurité de vos enfants ?**

J'essaye de ne pas y penser. Quand ils ne rentrent pas à l'heure de l'entraînement, c'est la panique à la maison.

#### **Les automobilistes n'ont pas conscience du danger ?**

C'est exactement ça. J'ai un ami pilote moto à Lanester qui, dans le cadre de sa préparation physique, s'est mis au vélo. Il n'imaginait jamais que les cyclistes étaient exposés à ce point. Depuis, il n'arrête pas de se prendre le bec avec des automobilistes...

#### **Selon vous, comment lutter efficacement ?**

Tant que l'Etat ne prendra pas le problème à bras-le-corps, les choses auront du mal à évoluer. On sait tous que les deux principaux facteurs d'accidents sont la vitesse et l'alcool. Si les contrôles n'existaient pas, tout le monde roulerait comme des barjots et personne n'aurait peur de prendre sa voiture après la troisième bière. Là, c'est pareil, il faut punir les comportements à risques. Après, et je pense que c'est important d'insister là-dessus, les différentes campagnes pour sensibiliser les automobilistes à la sécurité des coureurs ne sont diffusées qu'avant les retransmissions de courses cyclistes. Ce n'est pas suffisant : celui qui n'aime pas le vélo ne les voit pas...

#### **Les automobilistes sont-ils les seuls responsables ?**

Non, évidemment que non. Sans vouloir les pointer du doigt, les cyclotouristes du dimanche matin ne véhiculent pas toujours une bonne image. Ça m'est arrivé récemment de me retrouver face à un groupe de cyclos qui occupaient les trois-quarts de la route... Après, certains automobilistes, frustrés de ne pas pouvoir doubler un groupe de cyclos, ne prendront pas toujours de gants pour doubler un petit groupe de coureurs... Les coureurs, eux non plus, ne sont pas toujours irréprochables : tous portent une Gabba (vêtement) noire, celle qui se voit le moins par mauvais temps. Le gilet jaune est pourtant obligatoire...

### **Le danger des angles morts**

Être vu ! C'est l'une des règles d'or pour un cycliste. Si porter une veste de couleur vive est un plus, cela ne suffit pas toujours. Surtout lorsqu'on se trouve dans les angles morts d'un véhicule. Laurent Jaffré, ex-cycliste, aujourd'hui conducteur de poids lourds pour Morlaix communauté, connaît bien le danger de ces zones où deux-roues et piétons deviennent invisibles pour le chauffeur et, du coup, vulnérables. « J'ai six rétroviseurs et une caméra sur mon camion. J'ai l'oeil partout, sauf dans l'angle de la cabine, côté passager. Si un cycliste se met là, je ne le vois pas. » Autre endroit où le conducteur d'un poids lourds n'a aucune visibilité : l'avant de sa cabine. « Je suis à 2 m de hauteur. Si un cycliste ou un piéton est juste devant la cabine, je ne vois pas. » Laurent Jaffré conseille aux deux-roues de toujours rester du côté du chauffeur, loin des roues. « Ils doivent toujours apercevoir les yeux du chauffeur dans son rétro. S'il ne les voit pas, le chauffeur ne les voit pas non plus. »

### **Le casque n'est pas obligatoire**

On compte près de 25 millions de vélos en France. Aussi paradoxal que cela puisse paraître, le port du casque n'est pas obligatoire, sauf pour les enfants de moins de 12 ans depuis une mesure prise en octobre 2015 par le comité interministériel de la sécurité routière. Sur les 150 décès recensés par an, 80 % sont dus à des traumatismes crâniens.

**A deux oui, à trois non** Les cyclistes peuvent circuler à deux de front sur la chaussée mais pas à trois ou plus. Ils doivent se mettre en file simple dès la chute du jour et dans tous les cas où les conditions de la circulation l'exigent, notamment lorsqu'un véhicule voulant les dépasser annonce son approche.

#### **1 m d'écart minimum**

Lorsqu'un véhicule motorisé double un cycliste, il doit s'écarter d'1,5 m hors agglomérations et d'1 m en agglomérations.

**Les pistes cyclables non obligatoires** Depuis le 1er janvier 1999, les cyclistes n'ont plus l'obligation d'utiliser les pistes et bandes cyclables. En France, on compte environ 20.000 km de secteurs aménagés.

**Sur la route, c'est 1+1** L'Union nationale des cyclistes professionnels a créé une campagne de sensibilisation sur la sécurité des cyclistes, intitulée « Sur la route, c'est 1+1 ». La série de 15 clips est diffusée à la télévision lors de la retransmission de courses.